

## Méditations et intentions de prières du 28 juin au 4 juillet 2020

Nous nous souvenons d'eux (les soignants) dans la prière, avec beaucoup de gratitude (...) les patients ont souvent le sentiment d'avoir à leur côté des « anges » qui les ont aidés à recouvrer la santé et, en même temps, réconfortés, soutenus, et parfois accompagnés jusqu'au seuil de la rencontre finale avec le Seigneur. Ces opérateurs de santé, soutenus par la sollicitude des aumôniers des hôpitaux, ont été les témoins de la proximité de Dieu avec ceux qui souffrent (...) Pape François

**Dimanche : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la trouvera. Qui vous accueille, m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. (...) et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. » Mt 10, 37-42** Notre cœur doit appartenir à Dieu en premier, parce qu'Il est notre Père, notre Créateur, et la source de toute vie, de tout bien, de toute vérité et de toute justice. Nos sentiments humains sont souvent complexes, teintés de sensible ; parfois d'égoïsme, d'orgueil, ou de compétition. Sans nous en rendre compte, nous pouvons utiliser les autres pour satisfaire nos besoins affectifs et nous ne grandissons pas dans l'amour de charité. Nous pouvons parfois être trop près ou trop loin dans un amour fusionnel ou conflictuel. Nous ne sommes pas toujours libres dans nos relations, par nos seules forces et notre seule volonté. Tant que nous cherchons un bonheur pour nous même, par nous-même, nous nous trompons de chemin. L'amour premier doit donc être pour Dieu notre Père qui nous aime d'un amour à la fois tendre et Miséricordieux. Devant lui nous pouvons être simplement ce que nous sommes sans jeu, sans fard : nous savons que Lui seul nous aime d'un amour inconditionnel, qu'il nous comprend toujours, ne nous abandonnera jamais et nous donnera toujours sa lumière son amour et sa force pour continuer le chemin. En Dieu notre besoin affectif est rassuré comblé, éclairé, purifié. En lui nous trouvons la paix du cœur, la joie profonde d'être aimé toujours et Il nous montre le chemin qui sera bon pour nous. C'est en lui par lui que nous trouvons la simplicité et la force d'aimer les autres tels qu'ils sont et non tels que nous voudrions qu'ils soient. C'est en Lui que nous gardons la juste distance avec les autres, celle qui laisse à chacun la place de grandir et de suivre librement le chemin qu'il doit prendre. Il ne s'agit donc pas de programmer notre vie selon nos envies nos goûts ; mais nous en remettre à la Sagesse de Dieu qui sait tout bien mieux que nous car lui seul connaît l'avenir. Prendre sa croix, c'est consentir au réel, partir de ce que nous sommes, imparfaits ; et malgré les difficultés inerrantes à la vie se relever chaque matin pour faire avec sa grâce et sa lumière du mieux que nous pourrons pour aimer et servir là où nous sommes, coûte que coûte. C'est renoncer à la facilité, aux modes, aux attraits des plaisirs immédiats pour, à la lumière de l'Evangile suivre Jésus pas à pas, et faire ce qu'il a fait. Jésus se reçoit toujours de Dieu dans le dialogue secret et prolongé de la prière. Puis il choisit d'obéir à tout ce que son Père lui demande. Nous ne ferons pas toujours de grandes choses, mais les petits services réalisés dans la discrétion, pour l'amour de Dieu et de Jésus, seront ce qui nous vaudra au ciel une récompense. **Prions pour les familles, et pour les enfants qui ont fait leur profession de foi.**

**Lundi : « Alors Simon- Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux Cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise ; et la puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle. » Mt16, 13-19** Nous pouvons parfois être inquiets pour l'Eglise lorsque nous constatons des difficultés à tous les étages. Jésus nous rappelle que « la puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle. » Le mal ne peut pas emporter l'Eglise, car l'Eglise est le Corps du Christ, et le Christ ne peut plus mourir : il a vaincu la mort, il est ressuscité il est vivant. L'Eglise corps mystique du Christ est pourtant constituée d'hommes pécheurs, et vit parfois des temps de persécutions, des moments de tiédeurs ou de péché. Nous ne devons pas nous fier aux apparences, et continuer d'avoir foi en Dieu, foi en Jésus et en sa Parole divine : il ne peut pas se tromper ni nous tromper. Nous ne voyons pas tout, nous ne pouvons pas tout comprendre ; alors croyons et ne cessons pas de fixer notre regard sur Jésus Fils du Dieu Vivant et de mettre notre espérance en lui : vivant Présent en son Eucharistie. Ainsi nous ne nous découragerons pas. Le seigneur nous a donné une Eglise sainte, aimons là, le pape, des évêques, des prêtres, des hommes et des femmes qui se mettent à son service ; croyons que chacun à sa place est un membre béni de ce corps. Puis prenons-nous aussi sereinement la place que Dieu nous y donne afin de mieux l'aimer et la servir avec les autres frères. **Prions pour le pape, pour les évêques, pour les prêtres et les consacrés ; pour les diacres et tous les baptisés.**

**Mardi :** « Voici que la mer devint tellement agitée que la barque était recouverte par les vagues. Mais lui dormait. Les disciples s'approchèrent et le réveillèrent en disant : « Seigneur, sauve -nous ! Nous sommes perdus. » Mais il leur dit : « pourquoi êtes vous si craintifs, hommes de peu de foi ? » Alors, Jésus debout, menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme. Les gens furent saisis d'étonnement et disaient : « quel est donc celui-ci, pour que même les vents et la mer lui obéissent ? » Mt 8, 23-27 Il y a sans doute un moment où nous avons eu conscience de rencontrer Jésus personnellement et de faire le choix joyeux de le suivre. Ce jour-là nous sommes montés dans la barque de notre vie avec lui. Jésus ne nous assure pas une vie tranquille sans histoire. Mais il nous assure qu'il est là, vraiment avec nous ; que nous le sentions ou pas, que nous l'entendions ou pas, que nous le voyions ou pas. Il semble dormir ? C'est seulement nous qui avons peut-être recommencé de prendre les rames de notre barque et de naviguer sans lui. Vient alors la tempête, les soucis inévitables, les épreuves et le doute. Plus rien ne semble résister aux éléments. La crise sanitaire en a plongé plus d'un dans la peur ; peur de la maladie et de la mort ; peur du chômage ou du manque ; peur de perdre les siens, peur dans l'Eglise aussi, en voyant s'éloigner les fidèles, et ne les voyant pas revenir...nos peurs sont légions, elles nous paralysent, nous empêchent de voir clair et de prendre les bonnes décisions. « Seigneur Sauve nous ! » si notre réaction est alors la prière, Jésus répond aussitôt, nous appelant à la foi. C'est la foi qui sauve en nous appela à nous appuyer toujours plus sur Dieu que sur nous-même. En voyant nos fragilités nous sombrons dans les tempêtes, en contemplant les mérites du Christ sur la croix, nous savons que nous sommes sauvés du mal et de la peur : parce qu'il les a déjà vaincus pour nous. Là où tout le monde tremble nous ne devons pas faire les fiers ni les orgueilleux : nous sommes fragiles nous aussi ; mais nous devons proclamer notre foi au Christ qui nous donnera toujours la lumière pour les justes décisions et la force pour les mettre en œuvre. Le courage de traverser avec lui les tempêtes, sans crainte, et dans la confiance en nous appuyant toujours plus sur lui qui est Maître de l'univers avec Dieu et l'Esprit Saint. **Prions pour toutes les personnes éprouvées matériellement, physiquement ou spirituellement par la crise ; pour ceux qui ont peur.**

**Mercredi :** « Les gardiens prirent la fuite et s'en allèrent dans la ville annoncer tout cela, et en particulier ce qui était arrivé aux possédés. Et voilà que toute la ville sortit à la rencontre de Jésus ; et lorsqu'ils le virent, les gens le supplièrent de partir de leur territoire. » Mt 8, 28-34 Parfois nous préférons garder nos biens, notre vie telle qu'elle est même si elle n'est pas très belle ni bonne, plutôt que de changer quoi que ce soit. Nous nous sentons en danger dans le changement. Jésus vient et voudrait nous libérer d'une mauvaise habitude, d'un trait de caractère pénible, d'un péché récurrent ; mais nous ne voulons pas. Nous le chassons de notre vie pour rester comme nous sommes avec nos zones d'ombres. Les démons savent qui est Jésus et le craignent : ils savent que son Amour, par la croix est vainqueur de tout mal. Mais bien des personnes ignorent qui est Jésus et n'en font aucun cas. Et nous, lui ferons- nous bon accueil s'il désire nous libérer du mal qui vit en nous ? Accueillons Jésus qui n'est qu'amour et miséricorde, laissons le nous regarder et nous libérer par son amour de crucifié. Laissons-le chasser de notre cœur ces racines amères, de critiques de jugements ou de certitudes, ces attachement trop forts aux biens matériels ou aux personnes, laissons Jésus juger notre vie lui qui est juste. Il saura mettre en lumière ce qui nous retient enchaînés loin de Dieu dans l'agressivité, et le besoin de nous défendre sans cesse. Quelles sont les peurs qui nous empêchent de vivre sereinement avec tel ou tel ? Prions, et nous saurons, car Jésus est bonté, lumière et vérité : il nous conduira vers le sacrement du pardon, et nous libérera du mal, qui nous empêche de mettre toute notre confiance en Lui, et de vivre en paix les uns avec les autres. **Prions pour les jeunes qui suite aux résultats de leur année ne peuvent pas réaliser ce qu'ils espéraient : qu'ils ne se découragent pas, et acceptent de prendre une autre voie ; et pour ceux qui cherchent du travail : Que le Seigneur les guide et les éclaire.**

**Jeudi :** « Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Confiance, mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » (...) Lève-toi, prends ta civière, et rentre dans ta maison. » Il se leva et rentra dans sa maison. Voyant cela, les foules furent saisies de crainte, et rendirent gloire à Dieu qui a donné un tel pouvoir aux hommes. » Mt 9, 1-8 Jésus regarde nos cœurs, nos âmes, il est touché lorsque 'il perçoit en nous la foi. Nous ne pouvons pas voir Jésus réellement, nous le voyons dans sa Parole, nous le voyons sous les apparences du pain, nous le voyons sous les traits parfois d'une sainte personne. Voir Jésus, nous pousse à croire en Lui, en son amour tout puissant. La puissance de Jésus s'exerce dans les sacrements, et en premier lieu sur nos péchés, parce que c'est pour cela qu'il est venu : pour sauver ce qui était perdu , pour nous réconcilier avec Dieu . Sa croix nous vaut le salut par le pardon des péchés. Lorsque nous allons vers Jésus nous devons en premier lieu désirer le pardon de nos fautes, et notre sanctification. Lorsque nous prions pour les autres, lorsque nous apportons à Jésus nos frères, c'est

surtout leur sanctification que nous devons désirer. Prions chaque jour pour la sanctification de nos proches, de nos amis, de nos prêtres : ce sera un geste d'amour envers eux. Mais Jésus qui voit notre faiblesse bien souvent accompagne le pardon des péchés de signes qui nous aident à croire en lui, en sa bonté en sa puissance infinie. Alors il arrive que nous soyons en même temps guéris de quelque chose, nous nous sentons alors plus alerte, léger, comme libérés d'un lourd fardeau. Nous rentrons chez nous autrement. Le passé est là, mais il n'est plus inquiétant pesant. Pourtant, même si nous humains avons besoin de signes parfois qui confirment le travail de la grâce du pardon en nous, nous ne devons pas rechercher les signes en premier, mais Jésus Sauveur. Nous devons désirer surtout le pardon dans le sacrement de réconciliation, qui peut lui, ne laisser aucune saveur, aucun signe apparent sur le moment. Jésus nous appelle à croire en Lui, à lui faire confiance, jusque dans la pauvreté apparente des sacrements. En temps voulu nous saurons combien la grâce était puissante pour nous guérir de maux très profonds, en faisant la vérité sur nous-même, et en donnant la force de retourner à notre vie ordinaire avec de meilleures dispositions. **Prions pour les malades et leurs proches, pour les soignants.**

**Vendredi : St Thomas** « Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas étaient avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « la Paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets là dans mon côté : cesse d'être incrédule, soit croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Jean 20, 24-29 Lorsque nous avons peur, ne restons pas seul. Allons trouver des frères pour prier avec eux ; allons à la messe, rendre grâce à Dieu pour ses bienfaits. Alors Jésus vient. Il vient sur l'autel, il vient dans nos cœurs. Il vient dans nos cœurs prisonniers dans nos maisons fermées, il entre et nous donne sa paix. Sans Jésus nous ne pouvons pas être en paix. Il y a toujours une inquiétude, un souci, un stress, un regret, une peur de quelque chose. Dieu seul est Paix, et Jésus nous apporte la Paix de Dieu, parce que lui seul a pouvoir sur le mal qui vit en nous. Nous recevons la paix de Jésus lorsque nous l'accueillons avec confiance et joie comme notre Ami, notre Sauveur. Alors la crainte de la vie et du monde est apaisée par sa douce présence. Là à genoux devant toi Seigneur, je ne crains rien, tu veilles et me conduis là où Dieu veut : tout est bien. Si, comme Thomas il m'arrive de douter, je reste là devant Jésus Eucharistie, et je lui demande de faire grandir en moi la foi, il le fera. Jésus connaît nos fragilités nos faiblesses ; il ne repousse jamais une prière humble et confiante. Nous aimerions comme Thomas voir Jésus et le toucher, être certains qu'il est le Seigneur, Dieu d'amour qui nous sauve de nos lourdeurs humaines, de nos fragilités si douloureuses parfois, de nos péchés. Alors réjouissons nous d'être appelés à le voir par la foi : « heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Renouvelons souvent ce saut dans la foi, par la prière, la lecture de la Parole et la fréquentation des sacrements, par le service des frères : car Jésus est toujours là, en nous, près de nous sous un aspect ou l'autre. C'est toujours lui que, nous adorons en sa Présence Eucharistique ; que nous aimons, et que nous servons en chaque personne. **Prions pour les personnes baptisées qui ne croient pas en Jésus vrai Dieu Sauveur. Prions pour celles qui ne croient pas en la Présence Réelle de Jésus dans l'Eucharistie.**

**Samedi** : « Les invités de la noce pourraient ils donc être en deuil pendant le temps où l'époux est avec eux, mais des jours viendront où l'Epoux leur sera enlevé ; alors ils jeuneront. (...) Et on ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, les outres éclatent, le vin se répand, et les outres sont perdues. Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et le tout se conserve. » Mt 9, 14-17 Il y a toujours un danger de s'attacher plus aux moyens qu'à la fin ; Les rites parfois différent, les traditions de l'un ou de l'autre ; d'un endroit à l'autre. Cela peut occuper beaucoup de temps, beaucoup de conversations, d'énergies, créer des tensions. Dans l'Eglise aussi, le risque demeure. Evitons de nous battre sur les traditions de chacun, les dévotions particulières : centrons-nous sur la personne du Christ Sauveur, sur sa divine Présence dans l'Eucharistie. Nous ne sommes pas chargés de regarder ce que font nos voisins ou pas. Le message de l'Evangile est d'une jeunesse et d'une nouveauté qui appelle sans cesse au changement de notre cœur. C'est bien notre cœur vieux qui ne peut accueillir le message ; c'est là que nous devons sans cesse nous convertir, afin que Jésus change notre cœur de pierre en cœur de chair ; afin que nous cessions de nous épier et de nous juger de nous critiquer les uns les autres. Et que nous soyons au travail permanent de notre propre changement afin que le message prophétique de l'Evangile ne se perde pas mais s'incarne en nous, soit conservé intact pour les générations futures, comme un témoignage. Si nous accueillons Jésus vivant dans l'Eucharistie en nous, il y demeure, nous ne mourrons pas, nous vivrons éternellement. **Prions pour les jeunes, qu'ils cherchent à se comprendre à s'apprécier au lieu de vivre dans la rivalité des clans, et d'entretenir la violence. Prions pour la paix dans notre pays et dans le monde.**